

ceſ ouvrages ſont ſinguliers et rares

30⁺.

ADRESSE
POUR TROUVER
ESPOIR
EN DESESPoir;
ET
REPOS
EN ADVERSITE.

PAR

Maître Touss. Giboult, Docteur en Theologie, &
Vicaire General en l'Archevesché de Tolose.

ESAYE xxv.

Tu es la force du Debile, & la force du Pauvre en
sa tribulation le refuge cõtre le tourbillon. & l'om-
brage contre la chaleur.

HIEREMIE xvii.

Tu es mon esperance aux iours d'aduersité.

PSAL. xxxix.

Bien heureux est l'homme qui met le Seigneur
pour son esperance.

A TOLOSE,

Chez G. Boudouille, Lurè de l'Vniuersité.
Avec Priuilege du Roy pour trois Ans.

M. D. LIX.



ADRESSE
POVR TROUVER ESPOIR
EN DESESPOIR,
ET
REPOS EN ADVERSITE.



DVIS que la condition de la vie humaine, a prins tel changement, que d'un estat heureux & paisible, l'hōme s'est soumis à vne seruitude tresmiserable, Genese. 3. quand par sa rebellion & contumace contre Dieu, il s'est banni du jardin de plaisir : & est sorti cōme d'un port tranquile & assure, pour entrer en vne mer pleine de gouffres & d'abismes. Car Dieu l'ayant formé à son y- Gefi. 1.mage, orné de Iustice, & enrichi de principauté & seigneurie sur la mer & sur la terre, pour iouyr de tout en

P O V R T R O V V E R E S P O I R

grande tranquillité ; par son orgueil il s'est precipité en ce malheureux labyrinthe de miseres, où il est asserui tout le temps de sa vie à toutes sortes de calamités : Maintenant à maladie, peine, & angoisse de corps : maintenant aux ennuys, troubles, & destresses de l'esprit : maintenant à changement, renuersement, & mutation d'estat & de condition : maintenant à pauureté, dejection, mespris, & contemnement : maintenant à sterilité, cherté, famine, & necessité : maintenant à contagion, peste, & mortalité : maintenant à guerre vioëlte, tueries, bruslemens, & saccagemens : maintenant à l'inclemence du ciel, de l'air & des elemens ; par feux, par gresles, par foudres, par tempestes, par deluges, & par inondations & debordemens d'eauës : maintenant aux rauiffemens,

EN DESESPoir.

voleries, pilleries, larcins, oppressiõs, tyrãnies, & cõcutions des meschans: maintenant aux detractions, piquures, morsures, calomnies, impostures, accusations, & faux rappors des langues: maintenant aux inuentions, ruses, finesses, cautelles, & pratiques de ceux qui cachét & desguisent le droit par leurs masques de fauceté: maintenant à dõmage & perte de parens, d'amys, de biens, d'estats, de credit & de faueur: & pour dire plus sommairement, maintenant à la rage des bestes: maintenant à la fureur, enuie, & malice des hommes: maintenant à la rebellion & contumace que luy fait sa chair propre, qui luy est vn ennemi, familier & domestique, avec leq̃l il ne peut habiter, & sans lequel il ne peut viure.

Ce consideré d'un costé, & attendu

P O U R T R O U V E R E S P O I R

de l'autre, que l'homme assujeti à tant de miseres, est deuenu si foible & si fragile par la cheute du premier homme, que le plus fort estimé n'auroit assez de force, pour resister à ce torrent de calamité, sinon qu'il fust aydé & renforcé d'ailleurs.

A ceste cause, j'ay bien voulu apprester ce peu de remede, pour aduiser les plus simples, où c'est qu'ils se doiuent retirer, pour trouuer au desespoir, matiere d'espoir, & cōsolation au mylieu de leur tribulation. Et m'a semblé que cest aduertissement, encor qu'il soit grosier, pourra estre d'autāt plus vtile, d'autant que la maladie, contre laquelle il doit estre appliqué, est plus commune & ordinaire. Or connoist on assez, que tout ainsi qu'il n'ya ccluy, quelque grāde apparence qu'il ayt d'estre heureux, qui puisse se

EN DES ESPOIR.

vanter d'estre exempt des calamités communes, où l'homme a esté condamné par le droit iugemēt de Dieu. Gen. 3.
 Aussi sçayt on bien, par l'experience quotidienne, que la succession des miseres, viēt avec telle continuatiō qu'à peine auons nous trefues, ou relache d'un bien petit moment, qu'une d'icelles ou plusieurs tout ensemble, ne nous assaillent incōtinent, pour nous accabler, & pour nous faire defaillir souz la pesanteur de leur ioug.

A fin donques de nous munir contre leurs efforts, & à fin de trouuer promptement ailleurs, & hors l'homme, ce qui defaudroit à l'homme; il n'ya remede plus souuerain, que de chercher nostre force en Dieu, & de nous proposer sa volenté, pour estre nostre arrest. Car pour retenir fermeté & constance, tant en prosperité cō-

POUR TROUVER ESPOIR

me en aduersité : & garder ou que la prosperité, ne nous auãce en orgueil, oubliance de Dieu, & confiance de nous, au mespris & contemnement du prochain; ou que l'aduersité ne nous renuerse & accable par impatience, & que sa pesanteur & violence ne nous face rendre le juz de blasphème contre sa prouidence; il n'y a remede plus singulier, que de nous arrester en Dieu, & que de jeter en luy, cõme sur vn ferme rocher, l'ancre de nostre esperance : à fin que ne soyons trãsportés & ravis par aucun vent de tentation, tant soit il impetueux & vehement; ains que soyons par luy menés & cõduis à telle condition qu'il plaira à son cõseil, au gré & vouloir du q̃l, toute creature doit se composer & mesurer comme à sa reigle: Qui est le point où I E S V S C H R I S T

EN DESESPoir.

adreffoit les fiés, quād il leur aprenoit à dire, *Nostre pere, ta volonté soit faite:* Matth.6.
 Car par cela, ce fouuerain Sacrificateur, qui a esté tenté par tout, comme nous, mis hors peché; & qui au iour de ses angoisses a dit au père; *Non cō-* Matth.26.
me ie veux, mais comme tu veux ta volonté soit faite: Nous a inuités à renōcer à nostre volonté propre, pour la resigner & submettre à celle de Dieu; & pour vouloir, non que les choses coulent & aduiennent selon nostre desir & souhayt; mais pl^s tōst selō le vueil, cōseil, & decret de Dieu: auquel nous deuōs supplier que son plaisir soit, de tellement corriger & abatre noz vaines affectiōs, & d'en produire en nous de si saintes, & de si nettes, par la grace de son esprit Saint, que nous ne puissions aymer, sinō ce qui est à son gré, ny hayr sinon ce qu'il a en horreur; &

POUR TROUVER ESPOIR

que par mesme grace & sienne beneficence, nostre esprit soit par le sien, tellement reformé & renouvelé, qu'il puisse tousiours se submettre à l'obeyfance, reigle, & direction de la volôté de Dieu: par le conseil & prouidence duquel, toutes choses sont tellement veuës & compassees, que rien ne peut aduenir à son desceu, ny sans son cõgé & permission.

Pfal. 103.

¶ De la prouidence de Dieu, cõtre l'erreur de ceux qui attribuent tout à Fortune, & disent avec Cic. pro Marcel. *Fortuna est rerũ omnium domina.* ¶ 5. Tusc. *Vita regitur fortuna non sapientia.* Item. 2. offi. *Magna vis est in fortuna in utramque partem, vel secundas ad res vel aduersas.*

Qy o y qu'il plaise à l'infidele, & sage du monde, d'attribuer plusieurs

EN DESESPoir.

effets au fort fatal, d'une Fortune effrenée; laquelle est aussi bien percluse & impotente de tous membres, pour ne pouuoir rien faire, cōme ils la peignent aueugle, & bandee sur les yeux pour ne pouuoir rien voyr. Ce n'est donc pas à elle, que cest honneur est deu, d'attribuer à son decret la production de tant d'effets: car cela est deu à la prouidence d'un seul Dieu; l'admirable cōseil duquel, regit, & gouuerne tout; tant au ciel comme en la terre. Ce que l'escripture Sainte tesmoigne assez, quand elle dit; *Ta prouidence, Seigneur, gouuerne toutes choses dez le commencement.* Et en vn autre lieu; *Qui est ce, qui a dit qu'il se soit fait quelque chose, que le Seigneur ne l'ayt dit?* Item, *Les biens & les maux, pauureté & hōnesteté viennent de toy.*

Cice. 2. ad heré. Fortunam in sanam esse & cæcā & brutā perhibent philosophi.

Sap. 14.

Lament. 3.

Eccle. 11.

N'est-ce pas donques, faire à Dieu

POVR TROUVER ESPOIR

Vne trop outrageuse iniure, que de prendre d'un autre ce qui vient de sa main, & d'attribuer à vne temeraire fortune, qui jette & rue à la volée (cōme ils disent) & frappe sans quelque discretion, les effets innōbrables qui partent de la main de ce haut Dieu, qui modere tout: non d'une impetuosité incōsideree; mais d'une raison & sagesse bien ordonnee. Parquoy, c'est despouiller ce Dieu souuerain de sa gloire diuine; ou pour mieux dire, c'est forger (non pas vn Dieu nouveau) mais plus tost vn phantosome, que de luy oster les proprietés & vertus, sans lesquelles, comme il ne peut estre Dieu, aussi ne peut il sans icelles estre conneu pour tel: Car mettre en Dieu, ou Ignorance, pour ne voyr point ce qui est à faire; ou Impuissance, pour ne le pouuoir faire; ou Im-

EN DESESPOIR.

prouidence & nonchalance, pour ne se foucier de le faire? Qu'est ce autre chose, sinon dire, en se contredifant, Dieu n'estre point Dieu?

Qui ne voudra donques mal sentir de ce Dieu eternal, & qui ne voudra le despouiller de sa majesté glorieuse, pour mettre vn phantofme au lieu d'un Dieu; il faut le reconnoistre Auteur, & modérateur de l'uniuersel, & confesser que c'est la cause premiere,eternelle, & souueraine; de laquelle dependent, & par laq̃lle consistent toutes creatures, visibles, & inuisibles, qui toutes ne peuuent auoir estre, vie, mouuement, ne sentyment sans cest esprit eternal & diuin; qui est vn abyfme incomprehensible, de puissance, de sagesse, & de bonté, qui luy est naturelle & essentielle; pour estre à iamais, com-

Genefe. 1.
Ebr. 1.
Pfal. 105.

De la premiere cause: qui est Dieu.

A&. 17.

Pfal. 146.

POUR TROUVER ESPOIR

me il a tousiours esté, infinymment sage, infinymment puissant, & infinymment bon. Sage, pour voyr toutes choses par l'œil de sa prescience & preuoyance, & pour disposer de toutes icelles au compas de sa diuine Sapience. Puissant, pour en pouuoir autant faire, comme sa Sapience, qui est infinie, en peut comprendre. Bon, pour ne vouloir (combien qu'il soit puissant) sinon ce qui est iuste, droit, & equitable.

A ces trois choses (qui toutefoys ne sont qu'une en Dieu; sçauoir est, sa Puissance, sa Prouidence, & sa bonté) se peuuent & doiuent promptement retirer, comme en vne forteresse bien asseurée, tous ceux qui se sentent assaillis par les efforts d'aduersité, pour trouuer en Dieu matiere suffisante, de s'abandonner, & de se rendre du

EN DESESPoir.

tout à luy ; à fin de trouuer bon tout
ce qui partira de sa main.

*Tout est veu & disposé par la
prouidence de Dieu.*

OR pour discourir ces trois points,
& les traiter par ordre l'un après l'autre,
LA premiere chose, où l'œil de
nostre foy se doit adresser en nostre
Croix ; c'est à la nonpareille Proui-
dence de Dieu, pour la voyr & con-
templer tellement regir & conduire Sap. 8.
toutes choses, & avec tel ordre & me-
sure, que rien ne se fait où son conseil
n'ayt pafsé : sans le sceu, l'adueu, &
congé duquel, le plus fort des hom-
mes n'auroit assez de puissance pour Matth. 10.
abbatre vn petit passereau ; non pas,
pour faire tóber vne fueille d'arbre,
ou vn poil de la teste.

POUR TROUVER ESPOIR

De ceste verité, nous a bien assurez le Sauueur IESVS CHRIST, duquel l'auctorité toute seule, seroit assez en cest endroit (comme aussi en tout autre) pour nous assurer pleinement; & n'eussions nous autre chose. Mais Dieu son pere, pour rendre toute personne inexcusable, a voulu si apertement manifester ceste sienne Prouidence, que nul n'y peut pretendre matiere d'ignorance, quand nous la voyons si amplement espandue par tout le monde, & en toutes creatures, qu'il n'ya celle, tant soit elle vile ou contemptible, qui ne la sente, & qui ne l'aperçoioie; voyre aussi ses ennemys, & ceux qui blasphemement contre icelle: desquels neantmoins elle a soin, & les poursuyt de sa faueur pour cōvaincre leur malice peruerse & obstinee. Et outre le

EN DESESPoir.

grand soin qu'elle a de l'homme, qui est celuy (sinon qu'il soit aueugle au plein mydi) qui ne la voyt soigneusement penser; non seulement des oyseaux, des poissons, & de tous animaux: à tous lesquels elle fournit, & de pasture, & de vesture? mais aussi qui ne la voyt soigneuse, iusques à se foucier des insensibles, pour les orner, enrichir, & vestir d'une parure, si belle, & si somptueuse, que toutes les tapisseries, & richesses de Salomon; voyre & les magnifiques dorures de ses vestemens royaux, ne seroyent rien auprès de la beauté d'une petite fleur des champs: laquelle chose, comme on peut voyr, se remonstre assez à l'œil: & quand l'œil n'en seroit iuge, ce me seroit assez que la bouche de la verité eternelle, qui est IESVSCHRIST, l'a ainsi affermé & assureé.

Psal. 135.

144. 146.

Matth. 6.

POUR TROUVER ESPOIR

Psal. 18.

nous voulons encores regarder plus loin; Qui est celuy, qui en contemplant viuement la beauté, l'ordre, & la mesure des corps superieurs, & la respondāce des inferieurs, avec quelle cōcorde & symmetrie, le tout s'accorde, & s'entend ensemble, pourra nyer (sinon en desmentant sa conscience) que ce grand globe du monde, ne soit comme vn liure, où Dieu a escript de son doigt l'admirable artifice, & l'engin de sa Prouidence? ou que ce ne soit comme vne boutique, là où il a desployé & mys en monstre ses richesses incomparables, quand il n'ya creature, depuis le firmament iusques au centre de la terre; en laquelle il n'apparoisse, cōme en vu myrouër, quelque ymage de sa Prouidence? Qui est vne verité si notoire, & si apparēte, que celuy qui voudroit y cō-

EN DESESPoir.

tre dire, seroit conuaincu d'un aussi euident mensonge, comme seroit celui, qui en voyant le Soleil voudroit nyer la lumiere. Parquoy c'est vn blapheme insupportable, de feindre vne telle Prouidence de Dieu, estre comme oyssiue, & endormie; ce qu'elle ne fut onques, ne sera iamais. Car cōme dit le prophete, *Celuy qui garde Israël ne s'endort point, & ne sommeille point.* Psal. 120.

V O I L A quant à la Prouidence de Dieu, où l'hōme affligé doibt arrester sa pensèe, pour se consoler & fortifier en sa croix, quand il est assure que rien ne luy aduient fortuitement, ny à l'aduanture: mais que le tout aduiēt par le vouloir, cōseil, & decret de son Dieu; duquel la raison ne peut estre que iuste & droite; encor qu'elle soit occulte & secreete.

POUR TROUVER ESPOIR
*De la puissance de Dieu, à laquelle
toutes choses sont sujettes.*

Psal. 144.
& 146.

Psal. 1.

LE second point principal, où l'homme doit avoir l'œil pour adoucir l'amertume de son affliction, C'est à la Puissance inestimable de son Dieu, pour contempler par Foy ceste diuine puissance; laquelle est assez grande pour releuer les abbatus; voyre, & pour les retirer des portes de mort. Car cōme il peut chasser du seul vent de sa bouche, tous leurs ennuyes & facheries; voyre plus viftement que le vent n'emporte la paille; aussi les peut il rendre si forts contre tous aduersaires efforts, que toute la force d'enfer, de Satan, & de toutes ses alliances, ne les peut endommager, ne leur faire aucune nuisance. Daud, regardant à ce but, se tenoit en si grande seureté

EN DESESPoir.

souz l'aïlle & protection du bras de Dieu, qu'il ne redoutoit en rien la force, ny les menaces de ses ennemis.

Seigneur, disoit il, tu es le bouclier entour Psal. 3.

moy, ma gloire, & celuy qui esleue mon chef: parquoy ie ne crain point dix mille peuples qui seroyent contre moy: & en vn

autre passage, Le Seigneur est mon pa- Psal. 22.

steur, ie n'auray faute de rien. Quand ie cheminerois par la uallee de l'ombre de mort, ie ne craindrois nul mal. car tu es avec moy: Ta verge & ta houlette m'ont consolé.

Item en vn autre passage, Le Seigneur Psal. 26.

est ma lumiere & mon salut: de qui auray- ie crainte? Le Seigneur est la force de ma vie: de qui auray- ie peur? Quand les mal-

ueillellans, mes aduersaires, & mes ennemis me liureront la guerre, pour manger ma chair, ils cherront & choperont. Si vne armee m'auoit assiegé, mon cœur ne craindra point. Plus disoit vne autrefois, Le

P O U R T R O U V E R E S P O I R

Pfal. 117. *Seigneur est pour moy, parquoy ie ne crain-*
dray chose que l'homme me face. Toutes
gens m'ont environné, & i'ay esperé au nō
du Seigneur que ie les desconfiray. Le Sei-
gneur est ma force & cantique, lequel m'a
esté en salut. Là où ce Saint prophete a
 bien fait entendre quelle grande con-
 fiance il auoit en la nonpareille Puif-
 sance de Dieu; de laq̃lle nous ne pou-
 uons mieux iuger, q̃ par le rapport &
 tesmoignages de ces effets: desquels il
 n'ya celuy, & fust le moindre, qui ne
 soit suffisant assez pour publier, pres-
 cher, & annoncer la gloire, & la gran-
 deur de ceste puissance; & qui n'ayt
 pour ce faire, plus d'efficace, que n'au-
 roit toute l'eloquence des plus fa-
 conds, & des plus diferts.

P O U R donques, nous acourager
 en nostre tentation; & pour mieux
 nous asseurer, que Dieu nostre gar-

EN DESESPoir.

dien, est assez fort, pour nous deliurer de toute angoisse; voyre, & par moyens que l'esprit humain ne peut comprendre, encor moins attendre; Nous seruirá grandement le souuenir des œuures que ce Dieu trespuissant a fait, iadiz & de tout temps, pour la deliurance des siens. Au nombre desquelles merueilles, ne se doit oublier ceste miraculeuse deliurance des enfans d'Israël, en laquelle ce grand ou- Exod. 14.urier monstra comme à l'œil, qu'il peut en beaucoup plus de fortes ayder, que l'homme ne pourroit imaginer. Car lequel est-ce, ie vous prie, qui en vne telle captiuité se fust attendu d'eschaper par vn tel passage, que leur fit la mer rouge? laquelle ouurit miraculeusement ses portes, pour les deliurer, & les faire passer à pied sec? comme au cõtraire, elle retira incon-

POUR TROUVER ESPOIR

tiennent les barres pour enueloper & enseuelir Pharaon & sa Gédarmerie.

Or comme Dieu fit en cest endroit vne singuliere espreuue de sa puissance, aussi fit il quand il deliura si admirablement, & contre l'attente du iugement humain, Daniel en la fosse des lyons; Sydrac, & ses compagnons en la fournaise ardāte; Ionas au profond de la mer au ventre d'une baleine; & Elisee entre les armes de ses enemys & soldats de Syrie. Car en tout cela, Dieu remonstra, cōme au doigt, qu'il n'y a dāger si prochain de nous, & duquel la deliurance soit si loin de toute esperance, où sa trespuissante main, ne puisse maugré toute resistāce, faire tout ce qu'il luy playra, pour conuertir, si bon luy semble, l'ardeur & l'impetuosité du feu, en douceur; la rage des lyons & des bestes rauif-

Daniel.6.

Daniel.3.

Ionc.4.

4.Reg.6.

EN DESESPoir.

faintes , en clemence : voyre , & pour
 cōseruer la vie, au mylieu de la mort,
 nō obstant l'inclemence, ou des hom-
 mes , ou des elemens . Qui voudra
 d'autres tefmoignages de ceste puis-
 sance inuincible , nous en auons de
 bien notables & de bien apparens en Genef. 39.
 Ioseph le patriarche , en Mardochee, Helter. 3.
 & en Susanne : qui tous trois fau- Dauiel. 13.
 cement accusés ; Ioseph , de force &
 violence pretendue contre la Royne
 sa maistresse ; Mardochee , de rebel-
 lion & conspiration secrette contre
 son Seigneur , le Roy Assuerus ; &
 Susanne , d'infidelité , & de loyauté
 non gardee à sa partie ; Dieu , pour
 monstrier qu'il peut faire reluyre la
 lumiere au mylieu des tenebres , &
 auancer la gloire , & l'honneur de
 ceux qu'on veut obscurcir & desho-
 norer par infamie , y besongna par

POUR TROUVER ESPOIR

par vne vertu & sagesse si admirable, qu'il conuertit en hōneur l'opprobre & le deshōneur qu'on leur pourchaf-
 soit; & mit en euidence, non seulement
 l'innocēce & la iustice des siens, mais
 aussi la fauceté & malice des calom-
 niateurs à leur grand honte, vergon-
 gne, & confusion. Que si le tesmoi-
 gnage de tant d'exemples ne suffisoit,
 l'escripture en a de semblables assez,
 que nous laisserons maintenant, à
 cause qu'ils seroyent trop longs à re-
 citer; qui tous ensemble tesmoignent
 par l'experience des choses desia ad-
 uenues, combien la main de Dieu est
 encore puisâte, & fera pour l'auenir:
 Car puis qu'elle n'est point abregee
 ny accourcie, cōme Dieu luy mesme
 le tesmoigne par Esaye, Ce qu'il a fait
 pour le passé est vne monstre de ce
 qu'il peut encor faire pour le futur.

EN DÉS ESP O I R.

Pource, fut tresbien dit par le cheua- Heffor. 13.
 lier Mardochee , q̄ toutes choses sont
 en sa puissance, & n'y a aucū qui puif
 se resister à sa volonté . Autant en fut
 dit par l'ange en Saint Luc. i. chap.
 (quand il dit à la vierge) Que nulle
 parole; c'est à dire, que nulle chose fe-
 roit impossible à Dieu . Saint Pol en
 tesmoigne autant aux Romains; Qui Roma. 9.
 est celuy, dit il, qui resiste à sa volonté?
 Autant aussi en dit David au pseau-
 me. 117. La terre, dit il, tremble en la Psal. 117.
 presence du Seignr, lequel a conuerti
 la roche en estang d'eauë, & le roch
 en source d'eauë. Pourquoi dirōt les
 gens , ou est maintenant leur Dieu?
 Certes nostre Dieu est au ciel , & fait
 tout ce qui luy plaist. Item en vn au-
 tre lieu. Tu es resplédissant & magni- Psal. 75.
 fique par dessus les montaignes ; les
 robustes de cœ̄ur se sont laissés des-

POUR TROUVER ESPOIR

pouillet; ils ont dormi leur somme, & tous les hōmes de guerre n'ont point eu leurs mains. O Dieu de Jacob! le chariot & le cheual ont esté endormis par ton increpation; tu es terrible; & qui est celuy qui pourra consister deuant toy? Moysē en a autant dit en

Exod. 15. Le Seigneur, dit il, est fort en guerre, & son nom est eternal. Il a jetté les chariots de Pharaō & sa gendarmerie en la mer; & ses capitaines exquis ont esté plongés en la mer rouge. Seigneur, ta dextre a esté magnifiée en force. Seigñr, ta dextre a brisé

Chap. 16. l'ennemi. Autant en a dit Iudith en son cantique. Seigñr, disoit elle, tu es grand & glorieux, admirable en force & inuincible; que toutes tes creatures te seruent: car tu as dit le mot, & ont esté faites. Tu as enuoyé tō esprit & il les a edifiees, & n'y a nul qui re-

EN DESESPoir.

siste à ta voix ; car les montaignes tref-
 faillent de leurs fondemens avec les
 eaves. Malheur sur les gens qui s'ele-
 uent contre ma maison: car le Seignor
 tout puissant en fera la vengeance.

Je ne veux laisser derriere le tesmoi-
 gnage que rendoit Iob à ceste verité.
 Je sçay bié (disoit il a Dieu) q̄ tu peux ^{Iob. 42.}
 toutes choses, & que nulle p̄sée t'est
 cachee. Et en vn autre lieu ; C'est ce-
 luy (disoit il de Dieu) qui transmue
 les montaignes, & n'en sentent rien ^{Iob. 9.}
 quād il les subuertit; Il esmeut la terre
 de son lieu, en sorte qu'il fait crostler
 les colonnes d'icelle; il commāde au
 soleil & il ne se leue point; & enferme
 les estoiles comme souz vn seau; il
 estend les cieux tout seul, & chemine
 sur les hautes vagues de la mer; il fait
 l'estoile Arcturus & oriō, & les esto-
 les hyades, & les climats du midy; il

POUR TROUVER ESPOIR

fait grandes choses & incomprehensibles & merueilleuses, lesquelles sont sans nôbre. Voicy, s'il passe vers moy ie ne le verray point; & s'il tire outre ie ne l'aperceurai point. Voicy, s'il rauist, qui luy fera restituer? Qui est ce luy qui luy dira, pourquoy fay tu cela? Item en vn autre endroit souz la descriptiõ d'une baleine, il disoit pour exalter l'inuincible puissance de Dieu par la grandeur de ses œuures; *Il n'y a nul si cruel qui l'ose resueiller: qui est-ce doncques qui consistera en ma presence? Les forts tréblent quand il s'esleue: il repute le fer cõme paille, & l'acier comme boys pourry: les dards luy sont autant estimés cõme le chaume, & se moque du bransle de la pique: & n'y a rien semblable à luy sur là terre.*

Iob. 41.

TOUTES lesquelles choses bien confiderées, comme elles nous descriuent au vif l'incomparable puissance

EN DESESPoir.

du Seignr souverain , aussi elles nous
 auisent & admonnestent d'arrester,
 & d'asseurer en luy nostre esperance;
 à fin que ne soyons abbatus, ny acca-
 blés par aucune puillance aduersaire.
 Car (comme disoit l'Apotre) *Si Dieu*
est pour nous, qui est-ce qui sera contre nous?
 Quand donc, il playra à Dieu nostre
 pere, de nous esprouuer par quelque
 aduersité, nous souuienne de ce refu-
 ge, & de ce lieu de franchise.

Roma. 8.

Et à fin de pratiquer ceste doctrine
 generale plus en particulier; si pau-
 ureté nous assaut, pésons à ce que dit
 Daud: Sçauoir est, que nostre Dieu
 est Seigneur de la terre, & de tout ce
 qui est en icelle: lequel esleue le che-
 tif de la poudre, & releue le pauvre
 de la fiente. Et comme dit la Vierge
 en son cantique, Qui donne abon-
 dance à ceux qui ont faim; & qui laisse

Psal. 25.

Psal. 112.

POVR TROVVER ESPOIR

tous nuds les riches orgueilleux . Si d'autre part, nous sommes vexés de maladie; voyre, & menacés de mort, nous souuienne que Dieu, qui est nostre garde, est iustemēt appelé en l'escriture, le Seigneur de la vie & de la mort, cōme celuy qui a puissance de cōmander & à l'un & à l'autre, ainsi que le maistre aux seruiteurs, & faire, si bon luy semble autant comme il en fit au Roy Ezechias, enuers lequel il fut si secourable & debonnaire, que non seulement il le guarit de son aposteme mortelle, mais aussi il luy adiousta quinze ans pour luy prolōger la vie. Si d'un autre costé la sterilité de la terre nous menace, ou de famine, ou de necessité, pensons à l'escriture qui dit, qu'à la parole de Dieu, la terre devient, ou fertile, ou sterile, & qu'à son mot le moissonneur recueillera

Sap. 16.

4. Rois. 20.

Psal. 103.

EN DESESPoir.

en abondance : Et quand il aduient
 droit, & que la terre & que la mer de-
 faillissent en leurs productions, pour
 ne pouuoir subuenir à nostre pitance
 & nourriture ordinaire; ce point nous
 doit maintenir le courage, que la puif-
 sante main de Dieu a cent mille au-
 tres moyens miraculeux, & extraor-
 dinaires, pour traiter aussi humaine-
 mēt les souffreteux, comme il subuint
 benignement, ou à Israël dedans les
 deserts; ou à Daniel en Babylone; ou
 à Helye en Sarepta.

Exod. 16.
 & 17.
 Daniel 14.
 3. Reg. 19.

Dauantage, si la perte, ou de noz
 biens, ou de noz amys, nous cōtriste,
 & nous afflige; Nous souuienne que
 le pere de misericorde, & Dieu de
 toute consolation, qui reçoit (comme
 dit l'escriture) celuy qui seroit delais-
 sé du pere & de la mere, a de l'au-
 torité & de la puissance assez, pour

Psal. 26.

POUR TROUVER ESPOIR

nous gagner, s'il est besoin, l'amitié & faueur de toutes creatures.

Au surplus, si les meschans nous oppriment, & nous font tort; soit par force & violence, soit par circonuention & tromperie; soit par imposture & calomnie, pour estaindre & effacer nostre memoire, & obscurcir nostre renom (comme cest artifice est fort ordinaire aux enfans du pere de mensonge) (nous souuienne que Dieu nostre defenseur, ne laisse iamais ceux qui sont hūbles de cœur: & qu'il est puissant assez, tāt pour dissiper les efforts des malins, cōme pour mettre en euidence la Iustice & l'innocence des iustes; & les faire marcher & cheminer, tant sur l'Aspic & le Basilic, comme sur le Lyon & le Dragon, maugré & en despit de ce serpent cauteleux, qui ne cesse d'épier le talon des bons, &

Psal. 36.
17. 33. 32.

Psal. 90.

EN DESESPoir.

d'estre leur infidiateur. Brief, si nous fommes assaillis par quelque autre sorte de tétation, venons tousiours à cest arrest, que celuy qui nous a prins en garde, demeure tousiours inuiolablement assez puissant; ou pour nous deliurer de toute vexatiõ, ou si meilleur luy semble, pour nous renforcer de telle paciëce en aduersité, que toutes les plus aspres pointures & piquures dont nous serõs angoisës, nous sembleront douces & faciles à porter.

Voila sommairement quel reconfort, & quel soulagement l'homme pourra pratiquer, en arrestant sa pensée sur les tesmoignages de la puissance de Dieu.

De la bonté de Dieu.

M A I S pourautant, que le souuenir d'une puissance si haute & si redou-

POUR TROUVER ESPOIR

table, no^s seruiroit de peu, qui ne passeroit outre: Car l'aprehension d'une puissance si merueilleuse & si terrible, pourroit plus tost estóner & effrayer que n^o pas asseurer ou c^osoler; sinon que ceste puissance fust accompagnee de clemence & de bonté. A ceste cause, qui voudra s'asseurer pleinement en Dieu, il faut l'aprehēder, non seulement garni & pourueu de puissance infinie; mais aussi quant & quāt d'une bonté incredible, qui le rend aussi benin & debonnaire enuers les siens, pour vouloir faire pour eux tout ce qui leur sera profitable, c^ome sa majesté est grande, pour ne defaillir en rien. Parquoy, nous au^os icy le troisiēme remede, pour allegger la charge & la pesanteur de nostre Croix; c'est de s'icher & d'arrester nostre pēsee sur la bonté n^opareille de Dieu: non pas

EN DESESPoir.

simplement sur celle qu'il fait commune à tous; & de laquelle se sentent toutes creatures: Mais spécialement sur ceste bonté benigne, misericordieuse & paternelle: de laquelle ce bon pere vſe par grace speciale enuers ses enfans; desquels sa prouidence est si soigneuse pour les garder, comme la prunelle de l'œil, que iamais il ne cesse de procurer l'auancement de leur beatitude & felicité; quoy qu'ils soyent si auant plongés és abyſmes d'aduersité, qu'il semble proprement que ce haut Dieu les ayt du tout abandonnés.

Pour asseurer de ceste verité, **IESVS CHRIST**, la vifue image de la bonté du pere, faisoit ceste comparaison du petit au grand en Saint Matthieu 7. cha. *Ya il homme d'entre vous,* Matth. 7.
auquel si son filz demande du pain, qui luy Luc. 11.

POUR TROUVER ESPOIR

donne vne pierre? Ou s'il luy demande du poisson, luy donnera il un serpent? Si vous donc, combien que soyez mauvais, sçauiez donner à voz enfans choses bonnes, combien plus vostre pere qui est és cieux, donnera il des biens à ceux qui le requierent? Autant comme s'il eust dit; Si l'amour paternel rend les peres, encores qu'ils soyēt mauvais, si bien vueillans & si soigneux de leurs enfans, qu'ils ne les abandonnent point, mais leur subuiennent liberalement; & que ceste liberalité & bonté des hommes ne soit qu'une bien petite portion, qui descoule de la bonté eternelle de Dieu, qui est cōme vne mer inespuisable de toute douceur; que peut on esperer de ce pere debōnaire, duquel descend toute paternité? Car s'il ouure les cœurs des hōmes enuers leurs enfās; le sié sera il ferré, & fermé enuers ceux

EN DESESPoir.

qu'il ayme? nenny . Car sa bonté luy est si naturelle & si naïue , que là où il se trouueroit vn pere si vuide & si defgarni d'humanité; ou vne mere si depourueuë d'affection maternelle, que ils oubliassent leur enfant ; encore ne le peut faire Dieu nostre pere : lequel ne changera iamais , que tousiours il ne soit pere , cōme luy mesmes nous en a assurez, quand il a dit par Esaye; *La femme peut elle oublier son enfant , que elle n'ayt pitié du filz de son ventre? Or quand elle l'auroit oublié , encore ne l'oubli-ray-ie pas .* Cela bien entendu, qui est-ce qui deura perdre courage en son affliction ? ains qui ne la prendra paisiblement de la main de ce bon pere, qui porte tel amour aux siens qu'il ne leur peut offrir , ny la pierre pour le pain , ny le scorpion pour le poisson? C'est à dire , qui ne les peut traiter

Esaye. 49.

POUR TROUVER ESPOIR

sinon en clemēce & douceur, quelque
 apprehensiō qu'ils ayent du contraire,
 quand en leur croix il semble y auoir
 plus de rigueur que de douceur, &
 plus de signes de courroux, que de
 tesmoignages d'amour. Car combien
 que la chair ne trouue en la croix, si-
 non aigreur & horreur, toutefois l'es-
 prit, cōme nous dirons après, y trou-
 ue & douceur & tesmoignage de fa-
 ueur, quand il est assuré par la parole
 de Dieu: laquelle est en tout & par
 tout véritable (pour estre vn tres seur
 fondement, & de nostre foy & de
 nostre esperāce) que ce Dieu qui voit
 tout, qui peut tout, & qui dispose de
 tout, porte telle affectiō aux siens, & si
 paternelle, qu'il ne pourroit ny voir
 ny endurer, que rien leur aduinſt qui
 ne leur fust vtile & profitable, encores
 que la raison ne nous en apparoisse

EN DESESPoir.

au mylieu de la croix.

Si donques, nous trouuons bon ce qui nous vient de la part d'un amy fidele, pourueu que nous soyons assurez, & de sa discretiõ, & de sa bienueillance enuers nous; comment pourra l'hõme chrestien mal prendre ce qu'il connoist aduenir de la main de son pere? lequel est si bõ & si droiturier, que sa bonté ne peut permettre, ou qu'il se delecte de la ruine des siens, ou qu'il prenne plaisir en leur vexation, sinõ que son conseil y voye quelque vtilité latente.

Laquelle consideration nous deura releuer en toute esperance; & nous faire retirer souz la garde, & souz la banniere de celuy qui est si soigneux de nous, & si prompt à nous prester la main au iour de noz angoiffes, qu'il no^r preuient luy mesme; & nous con-

POUR TROUVER ESPOIR

ue à le solliciter, par prieres, reſſtes,
& inuocations de son nom : car il dit

Esaye. 58. par Esaye; *Tu inuokeras, & le Seigneur
te respōdra: tu crieras, & il dira me voicy.*

Pſal. 54. & par Dauid; *Commetz ta charge au Sei-
gneur, & il te soulagera.* Autant en a il
dit par sa viſue parole IESVSCHRIST

Math. 11. en S. Matthieu. II. *Venez à moy, & vous
vous qui travaillez & qui estes chargés, &
ie vous soulageray :* Par lesquelles se-
mōces, & autres semblables, qui sont
en grand nombre; comme nous som-
mes de plus en plus assureés de la bō-
té & liberalité de nostre pere, & du
bon vouloir qu'il a de nous exaucer si
prōptement, qu'il dit luy mesme par

Esaye. 65. Esaye qu'il nous aura exaucés deuant
que nous ayons ouuert la bouche;
Aussi sommes nous inuités, par icel-
les mesmes semōces, à luy declairer &
exposer noz necessités, & à les jetter

EN DESESPoir.

en son geron, & en son sain: combien qu'il ne soit pas ignorant d'icelles.

Et à ce faire, nous inuitent plusieurs exemples des anciens; lesquels estans assurez de la bonté paternelle de Dieu, se retiroient au throsne de sa misericorde, au iour de leurs angoisses & de leurs tribulations; au mylieu desquelles David cryoit, & disoit;

O eternal, ie t'inuoke des lieux profonds; que tes oreilles soyent ententes à la voix de mes prieres. Et en vn autre lieu; O Dieu de ma Iustice, quand ie crye respondz moy; quand i'ay esté en destroit, tū m'as mys au large: Aye mercy de moy, & exauce mon oraison. Item en vn autre passage. O Dieu preste l'oreille à mō oraison, & ne te cache point arriere de ma supplication; entendz à moy, & me respondz. Je lamente à mon parler, &

Psal. 129.

Psal. 4.

Psal. 54.

POVR TROVVER ESPOIR

» crye pour la voix de l'ennemy, & à
 » cause de la vexatiõ du meschant. Car
 » ils ont renuersé l'iniquité sur moy; &
 » avec vne yre ils m'ont hay: mõ cœur
 » est tout tremblant dedans moy, &
 » frayeur de mort est tombee sur moy:
 » mais moy i'iuoqueray Dieu, & le
 » Seignr me sauuera. Le prieray au soir,
 » au matin, & au mydi, & il exaucera
 » ma voix: il deliurera ma vie en paix
 » de la guerre qui est contre moy. Et
 » de rechef en vn autre lieu; O Dieu
 » aye mercy de moy: car l'hõme m'en-
 » gloutit, & en bataillant ie suis opressé;
 » mais au iour que ie crain, ie me fieray
 » en toy: & pource, ie ne craindray cho-
 » se que l'homme me puisse faire: Mes
 » ennemys se retireront en arriere au
 » iour que i'iuoqueray; ie le sçay, car
 » Dieu est pour moy. Ionas le pphete,
 » près des dangiers de la mort, en disoit

EN DESESPoir.

autant dedans la baleine; l'ay crié au Ione. 2.
 Seigneur (disoit il) au iour de ma tri-
 bulation, & il m'a exaucé. Je me suis
 escrié du ventre de l'enfer, & tu as
 exaucé ma voix: le fleuve m'a enui-
 ronné: toutes tes esleuations & les
 ondes ont passé sur moy, & i'ay dit;
 Je suis debouté arriere de la presence
 de tes yeux, toutefois encore verray-
 ie ton Saint tēple: Le goufre m'a en-
 clos à l'entour, & la rosiere s'est entor-
 tillee à mon chef: Je suis descēdu aux
 dernieres parties des montaignes: la
 terre avec ses verrouils est environ
 moy; mais tu as fait releuer ma vie de
 perdition.

Il y a assez d'autres exēples, qui tous
 nous admōnestent de nous souuenir,
 en nostre tribulation de la bonté pa-
 ternelle de Dieu: lequel veut estre re-
 clamé & conneu pour pere, souz la

P O V R T R O U V E R E S P O I R

Hiere. 29. verge d'affliction; laquelle venât de la
 Efaye. 58. main d'un tel pere, ne nous doit trou-
 bler ny estonner : ains plus tost nous
 consoler, pour nous faire dire avec
 Pfal. 17. Daud, *Mon cœur se resiouyt, ma langue
 a liesse : mesmes ma chair habite assure-
 ment.*

V O I L A les points & remedes prin-
 cipaux, où l'homme doit auoir l'œil
 de sa pensee pour pratiquer patience,
 & pour consoler son esprit, lors que
 sa chair est exercee & esprouuee par
 tentation.

O R P O V R A V T A N T que la cor-
 ruption de ceste chair, laquelle est tous-
 iours aduerfaire de patience, ne se peut
 iamais accorder à ce point, qu'il y ayt
 moyen de trouuer douceur entre les
 espines de tribulation; à fin que cest
 ennemy domestique, ne nous abuse
 par ses allechemens, & qu'il ne nous

LN DESESPoir.

deſgouſte de la doctrine de patience; ſera bon que chacun entende, cōbien eſt peruers & corrompu le iugement de ceſte chair; & cōbien nous deuons eſtre loin de nous accorder au iugement qu'elle fait de noſtre croix: laquelle eſt touſiours condamnée par ſon faux iugement.

*La Diſpute de la Chair, & de l'Efprit,
touchant la Croix d'aduerſité.*

P O U R rendre cecy plus clair, nous mettrons par forme d'anthithèſe, le iugement de la Chair d'un coſté, & le iugement de l'Efprit de l'autre: à fin que les plus ſimples en puiſſent diſcerner, & ſe donner garde de laiſſer le iugement de l'Efprit, pour aquieſcer à la Chair: autrement la doctrine de patience, que l'Efprit doit pratiquer,

POVR TROUVER ESPOIR
leur seroit du tout infructueuse.

Premierement donques, voicy que la Chair iuge de noz afflictions . C'est qu'elle repute tous euenemens, estre, ou accidents fortuits & casuels, ou effets produits par vne telle necessité qu'ils ne pouuoient aduenir autrement; & n'y veut recōnoistre aucune disposition, ny aucun effet de la prouidence de Dieu; contre laquelle elle s'esleue, & luy fait ce blapheme, que tāt de maux ne peuuēt estre de Dieu, si ce Dieu est bon.

L'Esprit iuge & maintient au contraire; que rien ne nous aduient fortuitemēt, ny par fatale necessité: mais plus tost par le conseil & vouloir d'une raison & nature prouidente, qui est Dieu; lequel modere & gouerne tellement les causes & les effets, q̄ rien ne peut aduenir sans luy . Parquoy

EN DESESPoir.

il ne faut point imaginer, qu'il ayt tellement lyé ou assujety sa puissance aux causes naturelles, qu'il ne se soit reserué pleine & entiere puissance & liberté; tant de suspendre leurs effets ordinaires, cōme de leur en faire produire, si bon luy semble, de tous contraires: A fin que nul ne pense que la disposition des choses qui nous aduient (soyent prosperes, soyent aduerses) depēde tellement de la vertu des corps celestes, pour leurs influences, cours, mouuemens, constellations, regards, oppositions, ou rencontres, que celuy qui les gouerne tous par sa sagesse, comme il les a tous formés par sa parole, ne demeure tousiours puissant, pour faire ce qui luy playra, outre, & par dessus le cours ordinaire de nature.

La Chair replique, & dit qu'aduer-

G

POUR TROUVER ESPOIR

sité ne peut venir de la main de Dieu, sinon pour estre vn signe & tesmoignage de son indignation; laquelle ne se peut estendre, sinon sur les reprobués & les meschans. En ceste sorte, iugeoit Eliphaz, lequel voyant la misere de Iob, inferoit de cela, que c'estoit vn hōme meschant & maudit; & que sa Iustice & preudhōmie n'estoit que feinte. *Maintenāt*, luy disoit il, *malheur t'est aduenu, & en es faché & troublé: Est-ce la ta crainte, ta fiāce, ton esperāce, & la simplessse de tes voyes? Ayes recordation, ie te prie, qui est l'innocent qui soit iamais pery? & qui sont les droituriers qui s'yent exterminés? Ceux qui labourent iniquité, & sement malice, ils la recueillent: car ils perissent par le soufle de Dieu, & sont consommés par le vent de son yre. Cōme s'il eust dit; Ta calamité miserable tesmoigne de ton iniquité, & que tu es*

Iob. 4.

EN DESESPoir.

hay, & mal voulu de celuy qui te pourfuyt; dõt on aperçoit qu'il n'y a en toy aucune preudhommie, sinon en apparence; & que la fiance que tu disois auoir en Dieu, n'estoit que iactance & folle vanterie. Ainsi iugerent aussi les Barbares de l'isle de Melite: Car comme ils eussent veu Saint Pol eschappé d'un dangier, tōber incōtinent en vn autre, pour cela le cōdamnerent comme meschant. Car (comme recite Saint Luc) quand ils eurent veu vne vipere qui enuahit la main de cest Apostre, aprês qu'il fut sorti du dangier de la mer, ils dirent l'un à l'autre, *Sans faute, cest homme icy* Act. 18. *est meurtrier, lequel estant eschappé d'un dangier, la vengeance ne le permet point viure.*

L'Esprit maintient au cōtraire; que nonobstant que les verges & fleaux

POUR TROUVER ESPOIR

de tribulation, partent souuent de la main de Dieu, pour punir & abbatre la fierté des meschants: toutefois de cela ne faut il faire reigle generale, ne mesurer tousiours à ceste reigle les tribulations qui aduiennent aux iustes;

Psal. 33.

lesquelles (comme dit Dauid) sont en grand nombre, & desquelles l'Esprit iuge avec verité, que ce sont, le plus souuent, autant de signes & de tesmoignages de l'amour & faueur qu'il porte aux siens. Et de cela, auons bon tesmoignage par son escriture: Car

Hebr. 12.

Le Seigneur chastie celuy qu'il ayme, & flagelle tous enfans qu'il reçoit. Saint Iean en tesmoigne autant au liure de ses visions; là où il dit en la personne de Dieu;

Apoca. 3.

Je repren & chastie ceux que j'aime.

La Chair, qui tousiours estriue & debat contre l'Esprit, iuge & estime

EN DESESPOIR.

de la croix, que ce soit vne marque de malediction, vn presage d'enfer, & vn signe d'eternelle reprobatiõ, reputant malheureux & maudits, ceux q̄ Dieu visite par quelque affliction.

L'Esprit tout au contraire, voyt en tribulation les arres de benediction, & dit avec IESVS CHRIST, *Bien-
heureux sont ceux qui pleurēt. & gemissent, car ils seront consolés: & avec S. Jacques; Mes freres soyez patiens, & cõfermez vobz
cœurs, car la venue du Seigneur approche: prenez pour exemple de patience les Pro-
phetes qui ont parlé au nom du Seigneur: Voicy, nous tenons bien-heureux ceux qui souffrent & endurent.*

La Chair, replique & dit avec l'Atheiste, & le charnel Epicurien ce que S. Paul allegue après Esaye; *Mangeõs
& beuõs, car nous mourrons demain. Et*

POUR TROUVER ESPOIR

pitre du liure de Sapience. *Le temps de nostre vie est petit, & avecques ennuy, & n'y a quelque refrigeratiō en la fin de l'homme : & n'est aucun qui soit conneu estre retourné des enfers: Car de neant sommes nés, & après ce, nous serōs comme si nous n'eussions point esté: Nostre vie passera comme la trasse de la nuee : nostre nom sera oublié par le temps, & nul n'aura memoire de noz œuures : nostre temps est comme le passement d'un ombre, & n'y a point d'empeschement en nostre fin, car elle est signee, & nul n'en retourne. Venez donc, & pre-
 nons fruition des biens presens, & usons de la possession legierement comme en ieunesse. Emplissons nous de vin precieux, & d'oi-
 gnemens que la fleur du temps ne nous passe point: Coronons nous de roses auant qu'elles soyent flestries : Qu'il n'y ayt nulle prerie où nostre luxure ne passe: nul de nous ne soit exēpt de nostre luxure: delaisōs par tout les*

EN DESESPoir.

*signes de lieffe: car c'est nostre part et n'estre
 sort: Oprimos le pauvre iuste, et n'espargnons
 point la veufue, ne l'ancien. Voila le dire
 de la Chair, & de l'Epicurien qui ab-
 horre & condamne les miserables, cōme
 vn enfer, pour faire valoir les voluptés
 comme vn paradis, comme si après
 ceste vie il ne restoit plus rien.*

L'Esprit respōd & dit au contraire,
 que noz afflictions temporelles, sont
 autant d'adresses & de sentiers pour
 paruenir aux eternelles; se cōfermant
 par le tesmoignage de l'escriture, qui Act. 14.
 dit q̄ par plusieurs tribulatiōs, il nous
 faut entrer au Royaume de Dieu.

La Chair, qui ne cesse de repugner,
 & qui remet toute sa beatitude en
 prosperité, en richesse, en santé, en
 lieffe, en volupté, & en degré d'estat,
 d'honneur, & d'auctorité; contemne,
 & mesprise le pauvre, le malade, l'a-

POUR TROUVER ESPOIR

fligé, & ceux qui sont autremēt exercés au pressouër d'aduersité, estimant chose ignominieuse, contemptible, & digne de honte & vergongne, d'estre ainsi exposé & veu au spectacle de misere, & loin au dessouz de ces orgueilleux, contempteurs de Dieu, qui adorent les richesses d'iniquité, & font leur idole de ce Dieu du ventre; duq̄l parle S. Paul aux philippiens. iij. ch.

Philipp 3.

2. Cor. 8.

Philipp. 2.

Luc. 24.

Matth. 10.

Matth. 20.
& 25.

Judith. 8.

L'Esprit, qui regarde en la face de I E S V S C H R I S T nostre chef, lequel a esté pauure, abaissé, dejeté, contemné, & abreuué du torrent de tribulation; maintient avec iceluy I E S V S C H R I S T, que le seruiteur n'est pas plus grand que le maistre; & que ce n'est pas deshonneur qu'il soit abreuué comme son Seigneur, & examiné comme les anciēs seruiteurs de Dieu: desquels l'escriture dit en Judith. 8.

EN DESESPoir.

Abraham a esté tenté & esprouué par plusieurs tribulatiōs: & fait l'amy de Dieu: Aussi a esté Isaac: aussi a esté Jacob: aussi a esté Moÿse; & tous les fideles qui ont pleu à Dieu sont passés par plusieurs tribulatiōs. Parquoy l'Esprit dit que telles marques ne sont pas proprement les enseignes des ennemys de Dieu: ains plus tost de ceux qu'il a retenus & choisis par eternelle election. Ce que Saint Paul a confirmé, quand il a dit aux Romains, que ceux que Dieu a conneu dez le commencement, il les a predestinés pour estre cōformes à l'image de son filz.

Roma. 8.

Or telle conformité gist premièrement en depreſsion & abbaiſſement par la croix d'aduerſité: puis après en exaltation, pour estre participans à la gloire de nostre chef. Ce que ce meſme S. Paul a exposé plus clairement, quand il a dit, *Nous ſommes heritiers de*

Roma. 8.

POUR TROUVER ESPOIR

Dieu, & coheritiers de IESUSCHRIST, mais que nous souffrons avec luy, à fin que nous soyons aussi glorifiés avec luy: & en vn

2.TIMO.2. *autre lieu; Si nous souffrons avec luy, nous regnerōs aussi avec luy. C'est le point où l'homme chrestien se doit reliouyr, & triompher sur son aduersité, maugré le chagrin & la resistance de sa chair, pour dire ce que disoit Vrie au secōd*

2.Reg.11. *liure des Roys: Car comme ce personnage eust à commandement les moyens de se reposer, & prendre ses aises, toutefois il n'en voulut rien faire; & pour rēdre raison de son fait, dit qu'il n'apartenoit qu'il iouyst de tels plaisirs, lors q̄ Ioab son capitaine & coronal estoit en danger & en souffrance. Autant en devront dire les membres de IESUSCHRIST, que puis que leur chef a tant enduié, & qu'il est entré en gloire par la croix,*

LUC.24.

EN DES ESPoir.

ce n'est pas chose raisonnable qu'ils foyent tousiours à leur aise , ne qu'ils iouyffent de tous plaisirs.

Qui voudroit amplifier & estendre plus loin ceste dispute de la Chair & de l'Esprit, l'argument y est assez ample: mais pour couter prolixité, cōtentions nous de ce sommaire icy ; C'est que la Chair , laquelle repugne tousiours à l'Esprit, ne peut trouuer goust ne plaisir en la croix ; à cause dequoy elle l'abhorre & le condamne comme maudite.

L'Esprit au contraire ; c'est à dire, l'homme spirituel y trouue la rose cachée entre les espines . Et tout ainsi que Sanfon trouua grande quantité Jug. 14. de miel en la charogne du lyon qu'il auoit desconfit ; ainsi l'homme spirituel trouue douceur & abondance de fruits dedans le goufre d'aduersité.

POUR TROUVER ESPOIR

OR COMBIEN que le nombre de ces fruits excède toute narration ; & que pour les exposer par le menu , il fust besoin d'un plus ample Traité ; toutefois, pource que la declaration de ces fruits conuient au fujet de la doctrine presente ; A ceste cause, nous ferons icy vn abregé & petit sōmaire de ces fruits , aumoins des plus principaux ; à fin que l'homme s'en puisse plus prōptemēt souuenir en sa croix, & que par la souuenāce de ces fruits, il puisse se consoler en aduersité, comme fait le Laboureur en son trauail par l'esperance de la moisson.

*Des fruits qui prouiennent de la
Croix de tribulation.*

LE premier fruit donques , que nous aporte la croix , c'est vne corre-

EN DESESPoir.

tion de nostre fierté, & vn abbaiffement de nostre orgueil, pour nous réger à humilité: Car ceste croix nous remontrant en aduersité, la folle fiance & presumption que nous auïos de nous en prospérité, nous fait humilier souz la main de Dieu, & condamner de nous mesmes nostre propre arrogance, quand estant esproués souz la charge & pesanteur de la croix, nous experimentons combien nous sommes foibles de nous mesmes, sinon que nous soyons renforcés d'enhaut, pour porter ce ioug, qui autrement nous seroit importable.

Ainsi comméce nostre presumption à s'abbaïsser; & par mesmes moyens nous aprenons à transferer & remettre en Dieu la fiance, que nous auïos trop grande en nostre force particuliere. Saint Paul exercé en beaucoup

POUR TROUVER ESPOIR

de sortes de croix, sceut bié pratiquer l'usage de ceste doctrine comme on peut voyr en la seconde aux Corinthiens; là où il expose le fruit que luy, apporta l'aiguillon dont il fut tormenté: *A fin, dit il, que ie ne fusse esleué outre mesure, il m'est donné un aiguillon pour poindre ma chair.* David en pratiqua autant, quand il reconneut franchement cōbien la tribulation luy auoit seruy, pour l'humilier deuant Dieu.

2. Cor. 2.

A fin, dit il, que ie ne fusse esleué outre mesure, il m'est donné un aiguillon pour poindre ma chair.

David en pratiqua autant, quand il reconneut franchement cōbien la tribulation luy auoit seruy, pour l'humilier deuant Dieu.

Psal. 118.

Seigneur, dit il, ce m'a esté un grand bien quand tu m'as humilié.

LE second fruit qui nous reuiet de la Croix, c'est vne approbation de nostre foy; laquelle (comme dit Saint Pierre) est tout ainsi esproueuee par le feu de tentation, comme l'or est examiné au feu de la fournaise. Or telle approbation de nostre foy, laquelle est exercee; à fin qu'elle ne demeure

1. Petr. 1.

EN DESESPoir.

oyſiue, nous fait conceuoir vne ferme esperance de ſalut. Et ainſi le teſmoi-
gne Saint Paul aux Romains ; *Nous* Rom. 5.
nous glorifions, dit il, en tribulatiōs, ſachant
que tribulation engendre patience : & pa-
tience probation: à ſçauoir probation de
de noſtre foy ; & probation eſperance : à
ſçauoir eſperāce de repos futur, pour
nous fortifier és angoiſſes preſentes.

Le troiſieme fruit que nous aporte
la Croix, c'eſt vne medecine & reme-
de contre la petulance, & contre la re-
bellion de noſtre chair; à laquelle l'aſ-
preté de la Croix ſert comme d'un
frain & d'une bride, pour la tenir en
ferre, & la garder qu'elle ne s'eſgaye
outre & plus que de raiſon: Car telle
eſt la nature de ceſte Chair corrópue
comme l'experiance le monſtre aſſez;
que d'autant plus qu'on la tient à ſon
aiſe, d'autant plus ce traitement doux

POUR TROUVER ESPOIR

& amiable la rend contumacieuse & rebelle, pour ressembler aux ânes & aux chevaux, qui deuiennent autant plus difficiles à gouverner & renger au ioug de leur Seigneur, d'autant qu'ils sont plus engressés & reposés.

A fin donques, de mieux dompter la chair, & de la'ssujettir plus aisément au vouloir de l'esprit, il est besoin qu'elle soit exercée par la Croix; laquelle luy sert de mortificatiõ, pour afoiblir les mēbres de ce vieil Adam, & la force de ses concupiscences; autrement elle est en danger de nous perdre & gaster, par le trop long repos en prospérité, pour nous aduenir comme il fit aux enfans d'Israël; lesquels oublièrent Dieu en leur prospérité: Car cõme recite Moÿse, Dieu leur fit succer l'huile & le miel de la pierre; & leur donna la gresse des ai-

EN DESESPOIR.

gneaux, des moutons, des beufs, & du pur froment; & aussi le sang de la grappe: & lors celuy qui deuoit estre droit, s'est engressé & a regimbé; à cause dequoy Moyse a dit & reproché à ce peuple, *Tu es fait gras, gros, & espais: & ainsi as delaisé Dieu qui t'a fait, & as réputé vile la pierre de ton salut.* Deute. 32.

LE quatrieme fruit, qui croist cõme les precedents en nostre Croix; c'est ce fruit pacifique, duquel nous esperõs iouyr en la vie bien-heureuse, après que nous ferons eschappés du destroit de ceste vie calamiteuse; & que le pere de cõsolation aura essuyé les pleurs de noz yeux, & les larmes de noz faces. De ce fruit parloit l'Apõstre aux Hebriens. 12. & disoit pour nous acourager; *Toute correction qui est à present ne semble point de ioye: ains de tristesse: Mais après cecy elle rendra le fruit* Apo. 21. Hebr. 32.

POUR TROUVER ESPOIR

trespacifique de iustice à ceux qui seront tentés & exercés . De ce mesme fruit parloit aussi l'Apostre en la seconde aux

2. Cor. 4. *Corinthiens. 4. Ne defaillons point, disoit il, car iacoit que nostre homme exterieur se corrompe, toutefoys l'interieur est renouvelé de iour en iour : Car nostre tribulation qui est de peu de duree, & qui est legere à merueille, fait en nous un pris eternal de gloire. Comme s'il eust dit ; Que nonobstant que la tribulation nous aporte quelque legere perte & dommage, d'autant que nostre corps y est attenué, affoibly, & enuieilly, & la beauté, force, & agilité d'iceluy amoindrie : toutefoys l'eschange nous en doit consoler, par ce que nous y auons gaing & profit outre mesure. Car avec ce que nostre chair, ennemye de l'esprit y est petit à petit crucifiée, nostre gloire y est aussi auâcc :*

EN DESESPOIR.

de laquelle S. Paul dit aux Romains 8. ch. *P'estime que les souffrances du temps* Roma.8.
present, ne sont pas dignes de la gloire à ve-
nir : laquelle nous sera revelee . Saint Iac-
 ques en escrit autât en sa canonique:
 Car pour nous donner courage par
 l'esperâce de la couronne immortelle,
 que Dieu reserue à ceux qui auront
 bien acheué ceste course mortelle, il
 dit ; *Bienheureux est l'homme qui endure* Iacob.1.
tentation: car après qu'il aura esté esproué,
il recevra la couronne de gloire , que Dieu a
promise à ceux qui l'ayment. Comme s'il
 eust dit ; que tout ainsi que l'attente
 d'une couronne temporelle, maintient
 le courage des combatás; ausi l'espe-
 rance des biens , qui sont en la vie fu-
 ture, nous doit consoler & maintenir,
 à fin que ne defaillons en ce combat
 de tentation , où Dieu est iuge & spe-
 ctateur de nostre patiéce, & de nostre

POUR TROUVER ESPOIR
constâce, pour nous faire iouyr après
des fruits de nostre perseuerance.

LE cinquieme fruit qui nous re-
vient de la Croix; c'est qu'elle nous
fert de verge & de discipline: laquelle
nous devons receuoir paisiblement,
cōme de la main de Dieu: lequel pu-
nissant noz fautes passees, nous ad-
monneste de ne donner lieu aux fu-
tures. Saint Paul nous expose ce fruit
en la premiere aux Corinthiens.

1. Cor. 15. *Quand, dit il, nous sommes iugés du Sei-
gneur, nous sommes corrigés à fin que ne soy-
ons point damnés avec le monde. Esdras
pour confermer ceste verité disoit;*

4. Esdr. 16. *La famine, la playe, la tribulation, & l'an-
goisse, sont fleaux pour nous purger & a-
mender. Autant en dit l'escriture en*

Iudith. 8. *Iudith. 8. Ne nous vengeons point pour
les choses que nous souffrons: mais per-sons
que ces tormens sont des plus petites verges*

EN DESEPOIR.

*& flagellations de Dieu, pour noz pechés,
 & croyons que nous sommes comme serui-
 teurs, qui sont corrigés pour nous amender:
 & ne croyons point que ce soit aduenu pour
 nostre perdition. Si donques, nous som-
 mes opprimés de quelque iniure, ou
 de quelque facherie, nous souuienne
 que nous sommes à l'escole de Dieu,
 pour estre chastiés de sa verge; contre
 laquelle nous ne deuons pas regim-
 ber, ny murmurer par impatience:
 mais la prendre & receuoir d'autant
 plus doucemét, d'autant que c'est vn
 moyen pour nous gagner & pour
 esprouer nostre patience. Qui est le
 point où Dauid semble auoir regardé,
 quand estant outrageusement ini-
 iurié par Semei, il empescha & retint
 Abifai, qui en vouloit faire vengean-
 ce, en disant; *Qu'ay-ie affaire, ny vous* 2. Reg. 16.
*aussi s'il me maudist ainsi? Car le Seigneur**

POUR TROUVER ESPOIR

luy a dit qu'il mandie David. Là où ce Saint prophete nous a assez aduisés, de regarder de plus près à la volonté de Dieu, que non pas, ou à la bouche, ou à la malice des hōmes; de laquelle malice Dieu nostre pere se sert le plus souent comme d'un instrument, pour l'amendement, & l'auancement des esleuz.

LE sixieme fruit, que nous aporte la Croix, & duquel nous ferōs le dernier; C'est vn remede singulier, pour nous faire enhayr le monde, & pour nous faire perdre le goust, l'amour, & l'affectiō desordonnee, que nous portons aux choses qui perissent; en negligiant celles qui sont eternelles. Car quand Dieu nous fait gouster de l'aigreur, & de l'amertume d'aduersité, ce nous est vn grād aduertissement pour nous faire penser, combien c'est vne

EN DESESPoir.

grande stupidité, & grãd aueuglement de nous abuser ainsi à la promesse du monde : duquel la vanité ne dure pas vn moment , sans estre accompagnee de quelque facherie , ou de plusieurs tout ensemble . A laquelle chose , si nous prenons garde aussi près cõme nous deuons , elle nous deura faire mettre en mespris , & laisser derriere toute ceste fauce apparence de douceur & de plaisir, que ce monde promet à la chair, & deura quãt & quant raurir & transporter noz affections à ces plaisirs celestes & diuins, qui n'auront iamais fin ; & desquels la ioye incomprehensible ne sera iamais ac- Apoc. 21. compagnee d'aucune tristesse ou facherie.

VOILA comme l'aigreur de la Croix, corrige la fauce douceur que promet le monde ; & nous admoneste tout

POUR TROUVER ESPOIR

ensemble, de gemir souz ceste tant miserable condition, & en gemissant, d'apaiser ou à tout le moins d'attenuer ce nostre gemissement, par l'esperance & attente d'une meilleure condition, qui nous est promise au iour de la reuelation des enfans de Dieu. A quoy nous inuitent, nō seulement les creatures raisonnables; mais aussi celles qui n'ont ny sens ny raison. Car comme ainsi soit que les creatures qui sont sujettes à corruption ne puissent estre restaurees iusques à ce que les enfans de Dieu soyent remis à leur entier; l'Apostre tesmoigne que ce pēdant toute creature gemit & trauaille. Que si les creatures muettes obeyssent à l'ordonnance de Dieu, qui les a assujetties à corruptiō, & si en obeyssant à leur façon de faire, elles attendent avec patience leur

EN DESESPoir.

deliurance & restauration ; combien est il plus raisonnable , que l'homme prenne en patience ceste condition miserable ; à laquelle il est tant iustement asserui & assujetti par son demerite ? & que pour se maintenir en icelle patience, il se console par l'esperance de ceste condition meilleure que nous esperons au iour de la dernière restauratiõ ; où ce corps mortel & corruptible sera reuestu d'immortalité & d'incorruption. 1. Cor. 15.

VOILA donc les points principaux où l'œil de nostre foy doit regarder au iour de nostre affliction pour la prendre en patience , de peur qu'il ne nous aduienne ce que l'escri- ture promet & denonce aux infidels. *Ceux, dit elle, qui n'ont point receu* Judith. 8.
leurs tentatiõs avec la crainte du Seigneur, & ont monstré leur impatience & le repro-

POUR TROUVER ESPOIR
*che de leur murmure contre le Seigneur, ont
esté exterminés de celuy qui extermine.*

Voila quant aux remedes contre la
Croix.

EPILOGVE.

OR pour faire conclusion, & met-
tre fin à ce petit discours, nous sou-
uienne que le sommaire de ceste do-
ctrine tend à ce but de nous faire re-
noncer à nous mesmes, & à noz pro-
pres affections, pour nous abandon-
ner & commettre du tout à la garde
& protection de celuy qui regit &
modere tant la prosperité cōme l'ad-
uersité; & qui est Seigneur & maistre
tant de la mort comme de la vie: A la
prouidence, puissance, bonté, & verité
duquel, nostre foy se doit tellement
arrester, qu'elle soit pleinement & du

EN D E S E S P O I R.

TOUT assuree, que rien ne nous aduiét que la prouidence de son conseil n'y ayt pourueu & pensé; & que sa bonté indicible, laquelle est veritable, n'y puisse autant employer de puissance cōme il en fera besoin; ou pour nous deliurer de toutes angoisses, ou pour nous y munir de telle patience, que leur aigreur nous tournera en douceur, à la consolation de l'esprit, qui trouue plaisir, fruit, & douceur, là où la chair de nostre corruption ne sent & n'aprehende sinon horreur.

Ce considéré, comme le tout nous inuite à resigner nostre volōté à celle de Dieu, & à submettre nostre ignorance à sa prouidence, nostre imprudence à sa sagesse, nostre impuissance à sa puissance, nostre imperfection à sa bonté parfaite, & nostre mensonge à sa verité immuable; Aussi le

POUR TROUVER ESPOIR

- tout nous admoneste de le louer,
 benir, magnifier, & remercier de ce
 qu'il plaist à sa bonté nous enuoyer,
 pour dire avec ce bõ pere Iob; *Si nous*
receuons les biens de Dieu, pourquoy ne re-
ceurõs nous les maux? Le Seigneur l'a don-
né, aussi le Seigneur l'a osté: le nom du Sei-
gneur soit benit. Et pour dire aussi avec
 le grand prebtre Hely; *Il est Seigneur,*
face ce que bon luy semblera: & avec Da-
 uid; *Je suis prest, face le Seigneur tout ce qui*
luy playra.

Soit donques qu'il nous esprouue
 par aduerfité; soit qu'il nous en exem
 pte & deliure; nostre ingratitude fera
 bien maudite, si nous ne remercions
 en tout sa glorieuse majesté; & si en
 noz angoisses, nous ne la sollicitons
 par inuocations, prieres, & requestes,
 pour estre secourus & aydés, comme,
 quand, & par tels moyés qu'il playra

EN DESESPoir.

à son cōseil incomprehenfible; lequel gouerne & tient en fa main le téps, les iours, les moments, & les minutes, pour en vfer, comme, & quand il le verra estre expedient à fa gloire & à nostre falut.

P O U R pratiquer donques ceste doctrine, c'est bien raifon que quand nous fentirons les efforts d'aduerfité, que nous crions au throne de fa maesté, & difons autant de cœur cōme de bouche.

Priere en affliction.

SEIGNEVR debonnaire, qui ^{Hebr. 4.} voys mon affliction & mon angouiffe, ainfi que toutes choses font defcouuertes à l'œil de ta preuoyance; & qui peux tout pour remedier fi tu veux à mon mal: voyre

POUR TROUVER ESPOIR

par beaucoup de moyens que ie ne
 peux comprendre . Ta bonté incom-
 parable , de laquelle i'ay tant de tes-
 moignages , non seulement par tes
 effets , mais aussi par ta viue parole,
 me fait ce grand honneur de me con-
 uier par ceste verge à me retirer au
 trosne de ta misericorde;deuât lequel
 ie me prosterne pour te remercier;
 premierement de la grace singuliere
 que tu me faitz, de me vouloir visiter
 par ceste tentation, par laquelle tu ne
 me veux ne perdre ne ruiner, mais a-
 uancer mon salut;& faire tant d'hon-
 neur à ceste pauvre & vile creature, de
 me faire boyre au calice où tu as a-
 breuüé I E S V S C H R I S T, ton filz
 bien-aymé; tes Prophetes, tes Apo-
 stres, & autres tiens, bons, & fideles
 seruiteurs.

Je reconnois donc en ceste mienne

EN DESESPoir.

croix & angoisse, le soing & le souue-
 nir que tu as de moy , & le bon vou-
 loir que tu me portes, de me marquer
 à l'enseigne de tes esleuz , dont ie te
 veux louer & benir tout le temps de
 ma vie . Mais pour autant que la pe-
 santeur de ceste croix est plus grande
 que le peu de ma force ne pourroit
 soustenir , sinon que ma debilité fust
 renforcee par ton esprit; A ceste cause
 Seigneur , ie te prie treshumblement
 de vouloir estédre sur moy le secours
 que tu as promis aux tiés , pour don-
 ner telle & si bonne yssue à ma tenta-
 tion que i'en soye bien tost deliuré : 1. Cor. 10.
 ou si tu aymes mieux m'exercer, que
 ie y soye par toy tellement renforcé
 de constance & patience , que ie ne
 soye point vaincu ny réuersé. Je suis
 ta facture & creature ; parquoy c'est
 bié raison que tu faces de moy à ton

POUR TROUVER ESPOIR

plaisir. Et pource, Seigneur, si tu voys qu'il me soit vtile que ie porte ceste affliction; soit pour mortifier la rebellion & la contumace de ma chair; soit pour me chastier, & pour m'inuiter à repentance; soit pour me desgouter de l'amour du monde & de ses vanités, & pour me faire chercher ce repos de la vie bien-heureuse, où il n'y a ny pleur ny aduersité: Soit pour disposer autrement de moy, & selon l'aduis de ta sagesse & sapience eternelle; ie n'y veux en rien contreuenir, mais prendre le tout comme il te plaist de l'ordonner; Au moyen, Seignr, qu'il plaise à ta bonté accoustumee de parfaire ce qu'elle a commencé en moy, & me renforcer d'une telle patience, & constance, pour perseuerer iusques à la fin, qu'après que j'auray esté examiné en ceste fournaise de tentation,

EN DESESPoir.

ie ne foye point priué de ce repos
eternel, ny de ceste couronne immor-
telle que tu as aprestee à ceux qui
t'ayment, te craignent, inuo-
quent, reuerent, & ho-
norent comme leur
Dieu & Seigneur
souuerain;

Auquel
soit gloire, empire, honneur, &
puissance és siecles des siecles,
de maintenant à iamais.

AINSI SOIT IL.

L



ADDITION

*de certaines sentences extraites de
l'écriture Sainte, pour servir de
consolation, contre toutes
sortes d'ennuys &
d'aduersités.*

2. COR. I.

Loué soit Dieu & pere de nostre
Seigneur IESVSCHRIST le pere
de misericorde, & Dieu de toute con-
solation, qui nous console en toutes
noz tribulations.

I. COR. IO.

Dieu est fidele, lequel ne permettra
point que soyez tentés outre ce que
pouuez; mais il fera bonne issue avec
la tentation, à fin que la puissiez sou-
stenir.

2. THESSA. 3.

Le Seigneur est fidele, & vous con-
fermera & gardera de mal.

IOAN. 16.

Vostre tristesse fera conuertie en ioye.

PSAL. 33. 34.

Quand les iustes cryent, le Seigneur les escoute & les deliure de toutes tribulations; le Seigneur est prochain de ceux qui sont cōtrits de cœur, & sauue ceux qui sont desolés & abbatus: Maintes sont les afflictions des iustes; mais le Seigneur les deliurera de toutes.

PSAL. 80.

Celuy qui m'inuoquera, ie luy respōdray; ie seray avec luy en afflictiō; ie l'en deliureray, & le glorifieray.

APOCA. 7.

Ceux qui sont vestus de longues robes blanches, ce sont ceux qui sont venus de grande tribulation: pource sont ils deuant le trosne de Dieu, & luy seruent iour & nuyt: ils n'auront

plus ne fain ne foif; & le Soleil ne cherra plus entre eux, ny aucune chaleur: car l'aigneau qui est au mylieu du trosne les gouvernera, & les conduyra aux viues fontaines des eauës; & Dieu essuyra toute larme de leurs yeux.

I V D I T H. 8.

Qu'il vous fouviène de tout ce que Dieu a fait à Abraham; en combien de fortes il a essayé Isaac; de tout ce qui est aduenu à Jacob en Mesopotamie du tēps qu'il païssoit le bestail de Laban son oncle: Car comme il les a esproués par le feu pour voyr la disposition de leur cœur, aussi il ne se vège point de nous; mais le Seigneur chastie pour instruction ceux qui s'aprochent de luy.

E C C L E S I A S T I. 2.

Mon enfant, si tu viens au seruice de Dieu, prepare ton ame à tentation;

foyes conioint à Dieu , & ne t'en de-
 stourne point: recoyz volontiers tout
 ce qui t'aduiédra; & soyes patient aux
 changemens qui t'affligeront: car l'or
 ést esprouué au feu , & les hômes re-
 ceuables en la fournaise d'affliction:
 espere en Dieu , & il t'aydera : dresse
 tes voyes & espere en luy : regarde
 aux lignees anciennes, & considere si
 quelqu'un a creu au Seigneur , & s'il
 a esté cōfuz. Si quelqu'un a demouré
 en sa crainte a il esté delaisé ? si quel-
 qu'un l'a inuoqué a il esté mesprisé?
 Pourautant que Dieu est pitoyable
 & misericordieux, il pardonne les pe-
 chés, & sauue au tēps de tribulation.

PSAL. II7. 118

Estant en destresse, j'ay inuoqué
 l'Eternel, & l'Eternel m'a respōdu en
 m'eslargissant : le Seigneur est pour
 moy, parquoy ie ne craindray chose
 que l'homme me face.

PSAL. 119. 120

J'ay reclamé le Seigneur en ma grande affliction, & il m'a exaucé.

PSAL. 41. 42

Mon ame, pourquoy es tu abbatue & fremis dedans moy? ayes espoir en Dieu; car ie luy rédray encore graces pour la deliurance qu'il me fera par sa presence.

PSAL. 36. 37

Le salut des iustes sera du Seigneur; il fera leur force au temps de tribulation; car le Seigneur leur donne ayde, & les rescout; il les rescourra & les sauuera pourtant qu'ils ont esperance en luy.

PRIÈRES,

*Crys, & Complaintes, que plusieurs serui-
teurs de Dieu ont fait en leurs angois-
ses; avec louënge de la bonté de
Dieu pour leur deliurance.*

PSAL. 24. 26

Mes yeux sont cōtinuellement vers
le Seigneur: car c'est celuy qui depe-
trera mes pieds des rets: tourne ta fa-
ce vers moy, & ayes pitié de moy; car
ie suis seul & affligé, & les tribulatiōs
de mō cœur se sont dilatees: tire moy
hors de mes angoisses: regarde mon
affliction & ma peine, & me remetz
tous mes pechés: garde mon ame &
me deliure que ie ne soye confus: car
i'ay mys mon esperance en toy.

PSAL. 42.

Seigneur haste toy de m'exaucer;
car mon esprit est defaillly: ne cache
point ta face de moy, ou ie seray sem-

blable à ceux qui descendent en la fosse. Seigneur deliure moy de mes ennemys, car i'ay mon refuge à toy.

PSAL. 118. 119. 2

Tribulation & angoisse m'auoyent faisi, mais tes commandemens ont esté ma delectation.

PSAL. 114. 116.

P'aymeray le Seigneur, d'autāt qu'il exauce la voix de ma supplication: il a encliné son oreille vers moy, pourtāt ie l'inuoqueray toute ma vie: douleurs de mort m'auoyent enuironné, & les destresses de la mort m'auoyent surpris: i'ay esté faisi d'angoisse & de tristesse; mais i'ay inuoqué le nom du Seigneur, en disant; Je te prie Seigñr faue mon ame; le Seigñr est clement & iuste, & nostre Dieu est pitoyable: le Seigneur garde les simples. P'estois miserable, & il m'a deliuré. Mon ame retourne en repos, car le Seigneur t'a

fait grãd bien: tu as deliuré mon ame
de mort, mes yeux de larmes, & mes
pieds de trebuchement.

PSAL. ~~101~~. 102.

Seigneur oy mon oraison, & que
ma clameur paruienne iufques à toy:
ne cache point ta face de moy: ains
quand ie fuis en deftreffe incline ton
oreille vers moy, & te hafte de m'ex-
aucer quãd ie t'inuoque: car mes iours
font defaillis cõme fumee, & mes os
font haus comme vn tison: mõ cœur
est frappé & feiché comme l'herbe,
pource q' i'ay oublié de manger mon
pain: mes os tiennent à ma chair
pour la voix du gemiffement: ie fuis
deuenu femblable au pellican du de-
fert, & fuis cõme le hybou qui fe tient
és lieux fauages. Je veille, & fuis
femblable au paffereau qui est folitai-
re fur le toict. Mes iours font comme
l'ombre qui s'en va, & moy ie feiche-

M

ray comme l'herbe; mais toy Seignr,
tu demeure eternellement : leue toy
& prendz compalsion de Sion; car il
est temps que tu luy fois misericor-
dieux.

LAMENTATIONS. I.ch.

Regarde Seigneur, car ie suis affli-
gee: mes entrailles bruyent; mō cœur
est renuersé dedans moy : car ie suis
pleine d'amertume ; dehors le glaiue
me rend destituee, & dedans il y a cō-
me la mort.

PSAL. 5. 6.

Mon ame est grâdement troublee,
mais toy iusques à quād m'affligeras
tu? Seigneur retourne toy, & deliure
mon ame, & me sauue pour l'amour
de ta bonté.

2. REG. 22.

Le Seigneur est ma pierre & ma
forteresse, & mō sauueur; Dieu est ma
roche, ie me confieray en luy : il est

la corne de mon salut : il est mon garant & mon refuge : mon Sauueur tu me sauueras de la violence . P'inuoyeray le Seigneur , qui est digne de louënge , & ie seray deliuré : i'ay reclamé le Seigneur en ma tribulation ; & ay crié à mon Dieu , & il a exaucé ma voix , & mō cry est venu à ses oreilles .

PSAL. 30. 31.

Tu es mon rocher & mon donjon : tu es ma force & mon ayde .

PSAL. 44. 43 .

Reuenge moy , ô Dieu ! & debatz ma cause contre la gent inique : deliure moy de l'homme plein de peruersité ; car tu es le Dieu de ma force . Pourquoi donc m'as tu debouté ? pourquoi chemineray-ie dolët pour l'oppression de l'ennemy ?

PSAL. 29. 30 .

Seigneur mon Dieu , i'ay cryé vers toy , & tu m'as guery : Seigneur , tu as

tiré mon ame du sepulchre : tu m'as rendu la vie , me retirant de ceux qui descendent en la fosse.

PSAL. 30. 31.

— Seigneur , i'ay mys mon espoir en toy : garde que ie ne soye iamais confus , & me deliure hastiuement : soys moy pour vne forte roche , & pour vne maison bié munie pour m'y sauuer : tu es mon roch & ma forteresse. Donc pour l'amour de ton nō meine moy & me conduy : tire moy hors des laqs qu'ils m'ont misé , car tu es ma force.

PSAL. 37. 38

Seigneur , ne me corrige point en ton courroux , & ne me chastie point en ta fureur : car tes fleches sont fichées en moy , & ta main est abbaissee sur moy : Il n'ya rien d'entier en ma chair , ne repos en mes os : mes iniquités ont surmonté mon chef : & cōme

vn pesant fardeau font appesanties
oultre ma force: mes vlcères s'ont pour-
ries & corrompues à cause de ma fol-
lie . Je suis bossu & courbé outre me-
sure : j'ay cheminé tout le iour la face
triste : mes hâches sont remplies d'ar-
deur; & en ma chair n'y a nulle santé.
Je suis fort debilité & cassé; ie rugis du
grand fremissement de mon cœur:
mō cœur s'est agité ça & la: ma vertu
me delaisse : mesme la clairté de mes
yeux n'est plus avec moy : mes amys
& mes compagnons se tiennent ar-
riere de ma playe ; & mes prochains
s'arrestent loin : Ceux qui cherchent
mon ame ont tendu des laqs, & ceux
qui pourchassent mō mal traitent la-
chetés , & songent des trōperies tous
les iours: mais moy comme vn sourd
ie n'escoute point , & suis comme vn
muet qui n'ouure point sa bouche:
car ie m'attens à toy Seigneur , & tu

me respondras.

PSAL. 38. 39

Retire de moy ta playe : car ie suis defailly par l'irritation de ta main. Aussi tost que tu chasties l'homme, le reprenant de son iniquité, tu consumes comme la tigne toute son excellence, tant l'homme est peu de chose. Seigneur escoute mon oraison, & preste l'oreille à mon cry, & ne dissimule point à mes larmes : cesse de m'a fliger, à fin q̄ ie reprenne vigueur auant que ie m'en aille.

PSAL. 39. 40

I'ay patiemment attendu le Seigneur & il s'est encliné vers moy, & a ouy ma clameur. Il m'a fait saillir hors du puy, du borbier fangeux ; & a posé mes pieds sur vn roch, & a dressé mes pas. Des maux sans nombre m'ont environné : mes iniquités m'ont attrapé en si grand nombre qu'elles passent

les cheueux de ma teste, & pource le
cœur m'est failly. Seigneur, tō plaisir
soit de me deliurer: Seigneur haste
toy de venir à mon ayde.

H E S T E R. 14.

Seigneur qui es Dieu & Roy, espar
gne ton peuple; exauce ma priere, &
si soys propice à ton partage; chāge
nostre lamétation en ioye, à fin qu'en
viuant nous puissiōs louër ton nom.
Ne ferme point la bouche de ceux
qui te benissent.

P S A L. 47. 46.

Dieu nous est refuge & force, & l'a-
uons trouué de grand secours en noz
afflictions: pourtant no^r ne craignōs
point, encores que la terre fust trans-
muee en vn autre lieu, & que les mō-
taignes se bougeassent au mylieu de
la mer, le Seigneur des batailles est
nostre, le Dieu de Iacob nous est pour
refuge: Venez, & cōtemplez les fruits

du Seigneur ; lequel met desolatiõ en la terre : il fait cesser les batailles iusq̃s au bout de la terre : il rompt arcs ; il coupe lances ; il brusle les chariots par feu. Desistez, dit il, & connoissez que ie suis Dieu, & que ie suis grand entre les gens, & grand par toute la terre.

PSAL. 53. 54

O Dieu, sauue moy par ton nom, & me faitz droit par ta puissance. O Dieu, escoute mon oraison, & preste l'oreille aux paroles de ma bouche: car estrangers se sont esleués contre moy, & gens terribles cherchent ma vie, & n'ont aucun souci de Dieu. Si est-ce que Dieu est mon adiuteur. Le Seigñr est avec ceux qui soustiennent mon ame: il rendra le mal à mes enuieux. Destruy-les selon ta fidelité; ie te feray sacrifice de frâc courage. Seigneur, ie celebreray ton nom, pourtât qu'il est bõ; car il m'a deliuré de toute

tribulation. P S A L. 78.

Ne nous ramentoy point les iniquités passées ; mais tes compassions nous preuiennent hastiuement , car nous sommes fort abbatus. O Dieu de nostre salut , ayde nous pour l'amour de ton nom ; & nous deliures & soys propice à noz pechés pour l'amour de tō nom : Nous qui sommes ton peuple & le troupeau de ta pasture te celebrerōs à perpetuité, & racompturons ta louēge à tous siecles.

P S A L. 88.

— O toy mon Dieu, sauue ton seruiteur, lequel se fie en toy . Scigñr ayes pitié de moy ; car iournallement ie t'inuoque : Resiouy l'ame de ton seruiteur ; car ie leue mon ame vers toy ; car tu es bon & clement, & de grāde misericorde à tous ceux qui t'inuoquent : ta benignité est grande vers moy, & as retiré mon ame de la fosse

N

basse: car tu es, Seigneur, le Dieu pitoyable & misericordieux; tardif à ire, & de grande beneficence & fidelité: tourne ta veuë vers moy, & ayes mercy de moy: donne ta force à ton serf, & sauue le filz de ta seruãte: montre quelque signe de ta faueur enuers moy; à fin que ceux qui me hayent soyent confuz quãd tu m'auras aydé & consolé. P S A L. 108.

Le suis affligé & pauure; & mon cœur est nauré dedans moy: ie m'en voy comme l'ombre quand elle decline, & suis escous comme la faute-
relle: mes genouils sont affoiblis de iusne, & ma chair a perdu toute sa graisse; encore suis-je en opprobre: quand ils me voyent ils hochent la teste. Seigneur, qui es mō Dieu, ayde moy, & me sauue selon ta benignité.

P S A L. 10.

— Pourquoi Seigneur, te tiés tu loin

de nous , & te caches au temps que sommes en tribulation ? le meschant rebelle ne se foucie de Dieu;ains toutes ses pensees font qu'il n'est point de Dieu. Il dit en son cœur; je ne bougeray iamais , pource qu'il ne sent point d'aduersités. Sa bouche est pleine de maudiffon & de tromperies : il espie en cachette comme vn lyon en sa cauerne ; & guette pour attraper le pauvre . Il dit en son cœur ; Dieu l'a oublié: il a caché sa face, à fin que iamais il ne le voye: pourtant Seigneur Dieu leue toy & hauce ta main ; & n'oublie point les pauvres.

I O B. 10.

— Je parleray en l'amertume de mon ame, & diray à Dieu; ne me vueilles point condamner.

I O B 23.

Dieu a amolli mon cœur; & le tout puissant m'a troublé : ie ne suis point

perdu par les tenebres , car il a caché
l'obscurité arriere de moy.

DANIEL 9.

— Mon Dieu incline ton oreille , &
escoute:ouure tes yeux ®arde noz
desolations . O Seigneur, pardonne.
O Seigñr,entendz,& le fayz.O mon
Dieu,ne tarde pas,à cause de toy mes
mes ; car ton nom est inuoqué sur ta
cité,& sur ton peuple.

P S A L. 93.

Bien-heureux est l'homme, ô Dieu
eternel , lequel tu auras châtié,&au-
ras instruit par ta loy,à fin que tu luy
donnes repos au temps d'aduersité.

Si le Seigñr ne m'eust esté en ayde,
peu s'en failloit que mō ame n'habi-
tast au lieu de silence : quand i'auois
beaucoup de pēsemens en moymes-
mes,tes consolations ont recreé mon
ame.

P S A L. 70.

— Seigneur Dieu, tu es mon attente,

& ma fiance dez ma ieunesse. I'ay esté appuyé sur toy dez le ventre de ma mere : C'est toy qui m'as tiré des entrailles d'icelle; ne me rejette point au temps de ma vieillesse, & ne m'abandonne point quand ma force defaut: Que ma bouche soit remplie de ta louënge & de ta magnificence, tous les iours de ma vie. P S A L. 65.

Dieu m'a escouté & a entendu la voix de mon oraison. Benit soit Dieu qui n'a point regetté ma priere; ny sa benignité arriere de moy.

T H O B. 3.

— Seigneur, fouuienne toy de moy & regarde sur moy : ne me puniz point selon mes pechés, & selon mes ignorances, & selon celles de mes peres.

E X O D. 32.

Seigneur, pourquoy s'embrase ta fureur contre ton peuple : destourne toy de ta fureur & de ton ire.

N iij



PSAL. 66.

Dieu ayt pitié de nous, & nous benie, & face luyre sa face enuers nous. Dieu nous benyra; & lors tous les bouts de la terre le craindront.

PSAL. 65.

O Dieu, tu nous as esprouvés, tu nous as examinés cōme on examine l'argent: vous peuples, benissez nostre Dieu, & faites resonner sa louēge.

NEHEM. I.

Seignr, ie te requiers que tō oreille entende à l'oraïson de tō seruiteur & de ceux qui veulent craindre tō nom; & fayz ie te prie auïourdhuÿ prosperer ton seruiteur.

PSAL. 71.

O Dieu, donne tes iugemens au Roy, & ta iustice au filz du Roy. Il iugera tō peuple en iustice, & tes patures en equité. Les montaignes apporteront paix pour le peuple, & les cou-

staux en iustice . Il fera droit aux chetifs du peuple:il sauuera le filz du pauure,&rebouterá l'oppresser. Le iuste florira en son temps,& grád paix sera tant que la Lune durera . Il deliurera le pauure affligé, & celuy qui n'a nul qui l'ayde . Il sera pitoyable vers le chetif & l'indigét;& gardera les ames des souffreteux.

I V D I T H. 9.

O Dieu, mon Dieu exauce moy, moy qui suis veufue; car tu as fait les choses precedentes & celles qui sont venues depuis;& aussi celles qui sont à present: & connois celles qui sont à venir. Les choses que tu ordõnes par ton conseil cõparoissent deuant toy, & disent; Nous voicy, car toutes tes voyes sont prestes, & tes iugemens sont préueus.

¶ *Fin des prieres faites par les Anciens,
l'exemple desquels nous conuie à recla-
mer & benir le nom de Dieu en nos
tribulations, & à dire pour action de
graces & cantique de louenge ce que
chantoit le Prophete,*

PSAL. 40.

Seigneur, tu m'as maintenu en mō
entier, & m'as colloqué deuant toy
eternellement. Le Seigneur d'Israël
soit loué dez le commencement, & à
toufioursmais. Ainsi soit,

& Ainsi soit.

Anagramme de pierre de carême.

Bien parler decore -

A TOLOSE,

Par G. Boudeville iuré de l'université:

1559.

G. Boudeville



⑥ Parse

for